



HAL
open science

L'occupation du théâtre d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) durant l'Antiquité tardive

Núria Nin

► **To cite this version:**

Núria Nin. L'occupation du théâtre d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) durant l'Antiquité tardive. *Gallia - Archéologie de la France antique*, 2006, Antiquité tardive, haut Moyen Âge et premiers temps chrétiens en Gaule méridionale (première partie) : réseau des cités, monde urbain et monde des morts, 63, pp.43-45. 10.3406/galia.2006.3282 . hal-01914287

HAL Id: hal-01914287

<https://hal.science/hal-01914287>

Submitted on 8 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

L'OCCUPATION DU THÉÂTRE D'AIX-EN-PROVENCE (BOUCHES-DU-RHÔNE) DURANT L'ANTIQUITÉ TARDIVE

Núria NIN

Mots-clés. *Théâtre antique, réoccupation, habitat.*

Résumé. *À l'instar des amphithéâtres d'Arles et de Nîmes ou des théâtres d'Apt et d'Orange, le théâtre antique d'Aix-en-Provence a été colonisé par des constructions dès l'Antiquité tardive (V^e s. apr. J.-C.) et un habitat s'y est maintenu jusqu'au milieu du XIV^e s. Ce sont au total près de 7 m de sédimentation qui ont été piégés dans sa cavea et qui conservent le témoignage d'une longue période mal connue, voire inconnue, de l'histoire de la ville d'Aix-en-Provence.*

Key-words. *Roman theatre, reoccupation, dwelling.*

Abstract. *As for the amphitheatres of Arles and Nîmes or as the theatres of Apt and Orange, the theatre of Aix-en-Provence was covered by buildings as soon as the late Antiquity (5th c. AD) and dwellings maintained until the middle 14th c.; near 7 m in depth of sedimentation were entrapped inside the cavea and give evidence of a long unknown period of the history of the town.*

Translation: Isabelle FAUDUET

Schlagwörter. *Antike Theater, Umnutzung, Siedlung.*

Zusammenfassung. *Genau wie die Amphitheater in Arles oder in Nîmes oder auch die Theater in Apt und in Orange wurde das antike Theater in Aix-en-Provence von der Spätantike an (5. Jahrh. n. Chr.) überbaut und eine Ansiedlung hielt sich darin bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts. In der cavea sammelten sich Sedimentschichten von beinahe 7 m an, die von einem langen und nur wenig bekannten oder sogar unbekanntem Zeitabschnitt der Geschichte der Stadt Aix-en-Provence Zeugnis ablegen.*

Übersetzung: Stefan WIRTH

La reprise des recherches sur le site du Clos Notre-Dame-de-la-Seds n'a pas seulement permis de découvrir le théâtre antique d'*Aquae Sextiae*, elle a également mis en évidence l'importance de l'occupation du site durant l'Antiquité tardive et notamment la colonisation de l'édifice par des habitations après qu'il a perdu son usage comme monument de spectacle (fig. 17).

Pour autant que la fenêtre ouverte sur les vestiges permette d'en juger⁶⁰, cette occupation du site durant

l'Antiquité tardive s'est manifestée sous deux formes. Dans l'espace compris entre la fortification et le théâtre, dont ce dernier est distant de 30 m à peine, les vestiges respectent assez strictement l'orientation nord-sud fixée par la courtine, qui était alors déjà fort ruinée à en croire F. Benoit⁶¹. Une telle permanence pourrait indiquer le maintien de la trame urbaine du Haut-Empire. Les constructions établies dans l'emprise du théâtre furent au contraire tributaires de la

60. Les travaux ont consisté en l'ouverture d'une tranchée d'évaluation d'environ 80 m de long sur 4 m de large. L'emprise de l'aire de fouille a seulement été étendue au niveau de la *cavea* pour permettre d'identifier l'édifice de spectacle en atteignant ses niveaux profonds.

61. Lors des recherches qu'il effectua en 1953 et 1954 sur le site, en même temps qu'il mettait au jour la courtine ouest de l'enceinte de la ville antique, F. Benoit a noté la présence, sur son arase, d'une habitation de l'Antiquité tardive, qu'il a alors qualifiée de « case » et qu'il datait des IV^e-V^e s. (Benoit, 1954, p. 294-295).

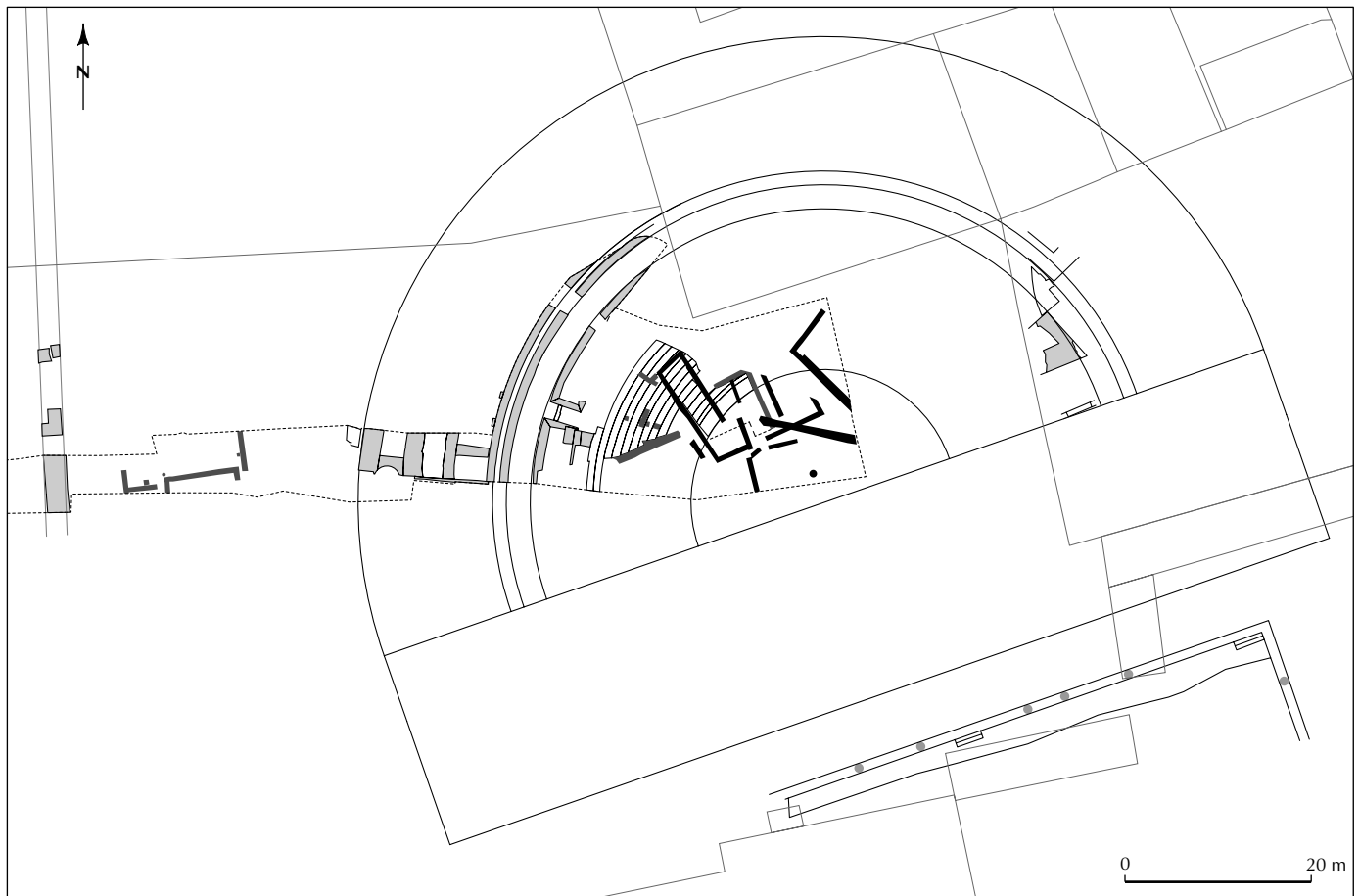


Fig. 17 – Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Plan de l'habitat de l'Antiquité tardive qui s'est installé dans l'*ima cavea* et l'*orchestra* du théâtre antique (dessin Mission archéologie, ville d'Aix-en-Provence).

structure générale de l'édifice de spectacle et répondent à deux modes d'organisation. Les murs construits directement sur les gradins supérieurs de l'*ima cavea* présentent une organisation radiale, vraisemblablement imposée par la courbe de la conque (fig. 18). Leur mauvais état de conservation n'a cependant pas permis de percevoir un ensemble cohérent. Compte tenu de la configuration du terrain en paliers de 0,40 m de hauteur (dimension correspondant à la hauteur des gradins), la création d'espaces habitables ou tout au moins utilisables a sans doute contraint les occupants à réaliser des travaux destinés à rattraper les différences de niveaux : on pense d'abord à des travaux de remblaiement, sauf que la stratigraphie, au demeurant très perturbée, n'en témoigne pas. Une autre hypothèse consiste à imaginer la construction de planchers de bois, pour lesquels nous ne disposons pas non plus de traces matérielles. Au niveau de

l'*orchestra*, dans l'espace consacré auparavant à la proédie, les constructions semblent en revanche avoir été organisées en fonction du bâtiment de scène. Les murs sont en effet orientés est-ouest ou nord-sud. La séquence stratigraphique reconnue montre une succession de sols en terre battue très rustiques portant quelques foyers à plat ou à peine aménagés et que séparent des couches de remblais.

L'exhaussement assez rapide des sols dans l'*ima cavea* a conduit à une plus grande harmonisation des constructions qui ont tendu, avec le temps, à suivre des orientations peu ou prou analogues, est-ouest-nord-sud. À cette fin, dans certains secteurs ont été apportés d'épais remblais qui ont ennoyé les maçonneries anciennement établies sur les gradins, créant ainsi un espace plan plus vaste et facile à aménager. Ainsi à l'orée du Moyen Âge, dans l'emprise de l'*ima cavea* tout au moins, le bâti devait être organisé de façon assez ordonnée.



Fig. 18 – Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Vue des murs tardifs construits sur les gradins de la cavea du théâtre antique. Photo prise depuis le sud-est (cliché N. Nin, ville d'Aix-en-Provence).

Si les vestiges laissent peu ou prou se dessiner les modalités d'occupation du théâtre, il est en revanche impossible d'établir le moment où ce dernier a perdu sa fonction d'édifice de spectacle. Grâce au très abondant mobilier exhumé des sols d'occupation, nous savons que la transformation du monument en quartier d'habitat remonte au moins au milieu du V^e s. apr. J.-C., ce qui ne constitue pas, pour l'heure, un *terminus ante quem*. Nous savons, d'autre part, que cette occupation a été précédée par une (première ?) phase de démantèlement, au cours de laquelle nombre d'éléments architecturaux ont été prélevés sur l'édifice antique (fig. 19). En attestent la présence, dans les maçonneries établies à même l'*orchestra*, qui appartiennent à la séquence la plus ancienne, de blocs architectoniques qui ont probablement appartenu au bâtiment de scène, ainsi que l'installation des premiers sols en terre battue non sur l'habillage en marbre de la proédrie, mais sur son soubassement en béton. Il est de fait difficile de dire dans quel état se trouvait le théâtre au moment de sa colonisation comme quartier d'habitat et quel fut éventuellement le laps de



Fig. 19 – Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Vue d'un bloc de corniche en remploi dans la maçonnerie d'un mur de l'Antiquité tardive établi sur le sol de l'orchestra du théâtre antique (cliché N. Nin, ville d'Aix-en-Provence).

temps qui s'est écoulé entre son « abandon » comme édifice monumental et sa réoccupation.

L'autre apport des récentes recherches est la mise en évidence du caractère pérenne de l'occupation du bâtiment, qui est sans doute à l'origine de celle du site du Clos Notre-Dame-de-la-Seds, qui a accueilli, durant le Moyen Âge, une entité urbaine connue sous le nom de ville des Tours. Au sein même du bâtiment, cette occupation s'est maintenue, semble-t-il, sans solution de continuité, jusqu'au milieu du XIV^e s., date à laquelle la ville des Tours fut définitivement abandonnée. Au cours de cette longue période (V^e-XIV^e s.), la vie du monument fut ponctuée par un processus double et également continu de démantèlement et d'occupation, ce qui explique sans doute l'état d'arasement dans lequel il se trouvait aux XIII^e-XIV^e s.

L'*ima cavea* du théâtre ne doit sa préservation qu'à la sédimentation dont elle a fait l'objet ; elle constitue aujourd'hui sans doute le seul endroit de la ville d'Aix-en-Provence où l'archéologue peut lire une séquence historique continue entre le V^e s. et le milieu du XIV^e s.